

# 50. Journal du Lot 50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — " — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de renseignements d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 209

## LA SITUATION

**L'effort américain et l'effort Anglais. — La question irlandaise. — L'action grandissante de nos avions. Les Allemands voudraient mettre fin aux raids sur les villes ouvertes. C'est un bon signe ! — Le discours de Lloyd George : le sous-marin n'est plus un péril.**

M. André Tardieu, qui vient d'arriver en France, nous donne des précisions impressionnantes sur le kolossal effort des Américains. Dans le domaine militaire, naval, économique et financier, l'œuvre des Yankees est formidable. Jamais, certes, l'Allemagne n'aurait cru possible pareille transformation d'un peuple paisible de cent millions d'habitants. Dans quelques mois l'Amérique sera la nation la plus puissante au point de vue militaire et naval. Alors, la lutte deviendra impossible pour les Barbares. L'heure de l'expiation aura sonné.

Mais si l'effort américain est prodigieux et déconcertant par sa rapidité, il ne doit pas nous faire oublier l'immensité de l'effort anglais.

Nos voisins d'Outre-Manche vont mettre sur pied de nouveaux effectifs. Et c'est une chose merveilleuse quand on songe au travail accompli par nos alliés depuis trois ans.

« Alors qu'en 1914, la méprisable petite armée ne comptait que 700.000 hommes environ, dit le critique militaire de la Tribune de Genève, elle dépassait les quatre millions en octobre 1917. En trois ans, elle avait fait sortir de terre plus de trois millions de soldats. Traduite en pour cents, cette augmentation représente du 570 !

C'est dans l'aviation, cependant, que la proportion est la plus formidable. De 2.000 en août 1914, l'effectif du flying corps anglais, tout compris, bien entendu, avait passé à 125.000 en août 1917. Du 6.250 0/0, tout simplement !

Quant à la marine, son accroissement n'a été « que » de 266 0/0. Il y avait, au début de la guerre, environ 150.000 officiers et marins. En octobre 1917, ils étaient 400.000.

On s'explique d'ailleurs fort aisément que la proportion soit la plus faible pour la marine. C'était sur celle-ci, avant le grand conflit, que le gouverne-

ment et le peuple de Grande Bretagne avaient fait porter leur effort principal. Aussi n'y eut-il pas lieu de décupler, voire de centupler les effectifs comme ce fut le cas pour certains services de l'armée de terre. »

Les Anglais ne veulent pas borner à leur effort. Avec l'aide de leurs colonies et de leurs Dominions qui — c'est un témoignage éclatant rendu à la politique libérale des Anglais — rivalisent de zèle et de dévouement pour venir en aide à la Mère-patrie, de nouvelles légions vont surgir. Mais au moment où l'empire britannique prépare le suprême effort, il était choquant de voir l'Irlande ne contribuer à l'œuvre commune que par une armée infime de 80.000 hommes.

Londres veut faire cesser cette abstention choquante. On a purgé l'île des éléments mauvais qui poussent l'inconscience jusqu'à prêter la main aux manœuvres allemandes. Ce n'est qu'un premier pas vers des actes plus énergiques. Alors que l'Angleterre et toutes les colonies versent généreusement leur sang dans l'intérêt de la Civilisation, il n'est pas tolérable que des gaillards de 20 ans restent chez eux la pipe aux dents et les bras croisés !..

Bien que l'effort des Alliés s'étende à tous les domaines, le plus complet semble être celui accompli dans l'aviation. Tous les jours, l'Entente affirme une supériorité grandissante et les villes du Rhin, copieusement arrosées, commencent à déplorer les raids sur Londres et Paris qui remplissaient de joie les Barbares, lorsqu'ils croyaient leurs villes en complète sécurité.

On nous annonce que des pétitions circulent en Germanie pour demander la suppression de ces raids « criminels ». Menacés de payer avec usure le mal qu'ils nous ont fait, les Boches deviennent humains. Ils voudraient la suppression de ces bombardements qu'ils jugent abominables aujourd'hui et qu'ils trouvaient drôles, hier, alors que leurs avions massacraient chez nous de paisibles citoyens ou incendiaient des villes ouvertes, éloignées du front.

« Cela me rappelle, dit un rédacteur de la Tribune de Genève, les clowns de mon enfance. Ils simulaient une partie de boxe qui devait débiter au mot « commencé » et se terminer au mot « fini ». Le plus malin lançait le mot fatidique, envoyait un direct sur le nez de son adversaire et au moment où celui-ci allait répliquer, s'écriait « fini ».

Mais d'ailleurs, ne tient-il pas aussi du clown le procédé qui consiste à baptiser « forteresses » toutes les villes de l'ennemi, jusqu'à la plus infime bourgade pyrénéenne et « villes ouvertes » toutes les citadelles les plus authentiques de son propre territoire ?... Il faut songer que ces sottises et ces mensonges sont obstinément télégraphiés au monde entier depuis quatre ans pour comprendre quelle force d'obscurité et de régression représente l'Allemagne, quel leurre a été son intellectualisme auquel nous nous sommes tous laissés prendre et dans quel abîme de déchéance morale nous serions en train de rouler sans la Marne.

« Surtout ne faisons pas en Suisse le jeu de ce pseudo sentimentalisme intéressé qui consiste à ne se souvenir des règles les plus élémentaires de la pitié et de l'humanité que quand elles commencent à nous être utiles, et à nous sauvegarder. Le comité de la Croix-Rouge, qui était intervenu pour proposer la suppression des horribles gaz, a reçu une fin de non recevoir polie et nécessaire. Que ceux qui les ont inventés et utilisés malgré les signatures de la Haye, que ceux qui tiennent toutes les conventions pour chiffons de papier quand elles ne sont pas à leur profit ou à leur convenance supportent les conséquences de leurs actes, que les Alliés qui sont désormais les maîtres de l'air et qui sont à la veille de recevoir de l'aviation américaine un appoint formidable, ne soient pas dupes d'arrangements en simili qui ne seraient pas respectés ! Les premiers avions ennemis sur une ville ouverte ont été les avions allemands sur Paris en septembre 1914 ; la première victime civile des bombes aériennes, une petite fille française. Et d'ailleurs le peuple allemand ne comprendra l'horreur de la guerre que quand il l'éprouvera lui-même. Et ce sera la meilleure des garanties pour la paix future. »

Venant d'un neutre, l'appréciation ne saurait être suspecte. Enregistrons-la et retenons le conseil. Il est excellent !

Le Premier Anglais vient de prononcer à Edimbourg un discours qui aura chez nous un grand retentissement. Il a surtout parlé de la guerre sous-marine et a affirmé que les espoirs fondés par les Allemands sur l'action des pirates s'effondraient lamentablement.

L'amirauté allemande savait bien, en déchainant cette guerre criminelle, qu'elle agissait contrairement à tous les

engagements pris à La Haye. Mais que lui importait une infamie de plus. Elle se croyait sûre d'obtenir en quelques mois un résultat décisif. Elle pensait surtout que l'Angleterre serait vaincue avant le réveil des Américains et dès lors l'intervention de ces derniers devenait impossible.

Les Boches se sont trompés. Près de 18 mois se sont écoulés depuis l'entrée en lice des naufrageurs et M. Lloyd George a pu affirmer : « *Le sous-marin est toujours une menace, il n'est plus un péril.* »

L'action américaine que l'on espérait rendre vaine, se précise et s'accroît. En dépit des pirates, les voyages se multiplient entre les deux continents et M. Tardieu a pu dire : Nos alliés amènent chez nous en un mois, un nombre de soldat *cinq fois supérieur* à celui prévu. Nous ne sommes pas au bout, paraît-il, des heureuses surprises... M. Lloyd George, dans une image saisissante, a déclaré que nous en étions à « la course entre Hindenburg et le Président Wilson » et ce dernier distance tous les jours le vieux maréchal allemand.

Enfin, le Premier anglais a rendu un juste hommage au général Foch. Il a reconnu que depuis l'unité de commandement, sous ce chef d'élite, la situation des Alliés s'était grandement améliorée. C'est un aveu que l'on a trouvé dans la presse ennemie elle-même.

Au total, M. Lloyd George a maintenu son optimisme absolu, fortifié par une situation qui s'améliore tous les jours.

« Quel réveil il y aurait en Allemagne, dit le *Temps*, après tant de mensonges officiels qui finissent par des déceptions, si le peuple allemand était capable de penser par lui-même et si la Sozialdemokratie allemande n'était pas, comme l'a montré M. Walter Rathenau, le pendant du militarisme prussien ! »

A. C.

## L'armée von Hutier au sud de la Somme

Le correspondant de l'*Associated Press* télégraphie au *New-York Herald* que le calme a régné, sauf au sud de la Somme, dans la région de Moreuil et d'Ailly-sur-Noye, où l'armée von Hutier fait face aux alliés. Ce front a été extrêmement actif durant ces jours derniers. Les reconnaissances s'y multipliaient sans succès, d'ailleurs. La dernière tentative eut lieu, hier matin, près de Mesnil-Saint-Georges, à l'ouest de Montdidier.

## Une panique à Aix-la-Chapelle

A Aix-la-Chapelle, vendredi matin, l'alarme fut donnée. Le peuple se précipita dans les rues pour courir aux abris souterrains. Selon certains, l'alarme ne fut qu'une répétition générale, tandis que d'autres affirment que les aviateurs alliés étaient à proximité de la ville. Tout indique que la possibilité d'attaques aériennes sur Aix-la-Chapelle et le district industriel de Worms est envisagée par les autorités allemandes.

## Le Nicaragua rompt avec l'Autriche

On mande de Vienne que la République de Nicaragua se considère en état de guerre avec l'Autriche-Hongrie.

## Le budget de guerre des Etats-Unis

La commission de guerre de la Chambre des représentants vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée son rapport sur le projet de budget de la guerre ; celui-ci s'élève à 47 milliards 916 millions 744.040 francs ; soit une augmentation de 12 milliards 291 millions 664.005 francs.

## L'intervention du Japon

On mande de Tokio au *Times*, à la date du 19 mai :

« Une action rapide, en vertu de l'accord avec la Chine, sera peut-être nécessitée par l'invasion maximaliste du territoire chinois.

« L'accord n'a pas été rendu public, et il est probable que le gouvernement en diffèrera la publication. »

## L'affaire Caillaux

L'instruction de l'affaire Caillaux touche à sa fin.

Le dernier interrogatoire en présence de l'avocat aura lieu sous peu et le dossier sera transmis au gouvernement militaire de Paris.

## Reprise de Soukhoum

La ville de Soukhoum a été reprise par les forces du gouvernement caucasien.

On n'a pas signalé, ces jours derniers, de nouvelle avance des troupes allemandes.

## L'invasion boche

On prête aux Allemands l'intention de s'emparer de la localité de Zvanka, à 60 kilomètres au nord-est de Novgorod, pour y établir une base d'opérations contre le chemin de fer de la côte mourmane.

## La mainmise allemande sur la Finlande

On annonce de bonne source que le traité, dit commercial, qui a été conclu entre l'Allemagne et la Finlande concède à l'Allemagne pour une période de vingt ans le contrôle de l'activité économique de la Finlande, notamment en ce qui concerne l'industrie finlandaise et ses relations avec les marchés russes.

De son côté, l'Allemagne a pris l'obligation d'assister la Finlande par l'envoi de 100.000 hommes au cas où le nouvel Etat serait attaqué par la Russie. Le traité prévoit enfin que l'armée finlandaise sera instruite par des officiers allemands.

## En Ukraine

La propagande bolcheviste s'est répandue avec succès parmi les populations rurales de l'Ukraine. Sur plusieurs points du gouvernement de Kiev des paysans armés ont saccagé les récoltes et incendié les forêts sur d'autres points du territoire. Des bandes se sont formées dans le même but.

## Sur le front italien

*Officiel.* — Combats d'artillerie dans la zone du Tontale et vifs sur la Basse-Piave.

Sur les pentes méridionales du Sasso-Rosso (val Brenta), des attaques de patrouilles ennemies, accompagnées de tirs violents de mitrailleuses, de fusillades et de grenades, ont été arrê-

tées par les feux de nos avant-postes et de nos batteries.

Sur les graves de Papadopoli, escarmouches entre des groupes de reconnaissance.

Des avions italiens et alliés, volant très bas, ont mitraillé et bombardé des troupes, des batteries et des cantonnements de l'ennemi dans la conque d'Asiago et le long de la Piave.

## Chronique locale

### Mai renseignés

Le *Lokal Anzeiger* a la prétention d'être un des journaux boches les mieux informés ; mais pour une fois, il sera bien obligé de reconnaître qu'un de ses correspondants de Genève lui a fait insérer un kolossal kanard.

Le voici, tel qu'il a paru dans le numéro du 19 mai :

« Quelques détachements américains qui venaient de débarquer et qui avaient été logés dans la banlieue parisienne, ont reçu cette nuit le baptême du feu. Le nombre des bombes lancées par nos aviateurs atteignait, jusqu'à minuit, le chiffre de 150. Sur le nombre des points de chute dans Paris et hors de Paris, les données sont encore incertaines. En tout cas, plusieurs appareils allemands atteignirent la ville avant minuit. Les autres se répartirent sur la banlieue et causèrent d'immenses dommages. »

Or, à la date du 17 au 18 mai, si l'alerte fut donnée à Paris, aucun avion boche n'a survolé la capitale.

D'autre part, certains journaux boches avaient hautement réjoui leurs lecteurs en annonçant que « les usines françaises avaient cessé tout travail, que l'émeute était en plein dans les ateliers de guerre ; que les faubourgs de Paris s'insurgeaient ou ne tarderaient guère ; qu'enfin la France de l'arrière avait en quelque sorte rompu avec la France du front. »

Une fois de plus, les espions boches qui avaient envoyé ces renseignements n'étaient pas des mieux renseignés et il faut croire que le métier devient difficile et qu'il n'est pas aisé aux kamarades qui se cachent sur le sol français de donner des informations exactes. Si les butors de la kultur s'en contentent, ils éprouveront plus tard une plus vive désillusion.

Mais les agents boches avaient cependant une nouvelle fort intéressante à faire connaître au Kaiser ; c'est la déclaration du ministre socialiste anglais M. Hodge qui n'est ni un kienthalien ni un zimmerwaldien, et qui dès lors, n'est pas prêt à tendre une main fraternelle aux misérables chefs et soudards de Bochie.

« Je crois, a déclaré M. Hodge, que cette guerre aura été faite en vain si, quand elle sera terminée, le Kaiser et ses satellites ne se trouvaient pas la corde au cou. »

N'est-ce pas que cette information très exacte mérite plus que les canards du *Lokal Anzeiger* et autres feuilles de Wolff d'être connue des Boches ? Mais à raison de son authenticité, cette information n'amènera pas le sourire sur les lèvres de Guillaume et de ses complices !

## Médaille militaire

Voici la citation dont a été l'objet notre compatriote Méric, Jean, soldat au 15<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la médaille militaire, au cours de la cérémonie des remises de décorations, vendredi, à Cahors.

« Soldat courageux et dévoué : a été blessé gravement en service commandé le 30 octobre 1914. Amputé de la cuisse droite. »

## Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote, Georges Pons, ancien élève du Lycée Gambetta, originaire de Gourdon, a été cité en ces termes :

« Sergent Georges Pons, sous-officier énergique et courageux ; du 21 avril au 2 mai 1918, a constamment donné à ses hommes l'exemple du courage et du sang-froid en des positions de première ligne, soumises à de très volents bombardements. »

✱

Nous relevons également la citation suivante :

« Daniel Salanié, capitaine à la ...<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs s'est distingué une fois de plus par son mépris absolu du danger, ayant à disposer ses mitrailleuses sous des tirs d'artillerie très violents et dans une situation délicate, circulant constamment de l'une à l'autre de ces positions. Vérifiant tous les détails sous les barrages d'artillerie et les rafales de mitrailleuses. Officier d'élite, d'une rare énergie et d'un sang-froid exceptionnel. »

M. Salanié, de Beaumat, est le fils du maire de cette commune.

Nos félicitations à ces vaillants compatriotes.

## Promotions

MM. Grimonprez et Fourat, sous-lieutenants au 7<sup>e</sup>, sont promus à titre temporaire au grade de lieutenant.

## Service de santé

M. Patou, médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe à la 17<sup>e</sup> section, à Cahors, est promu au grade de médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe. Nos félicitations.

## Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants :

Bouchud, Pierre, du 211<sup>e</sup> d'infanterie, originaire d'Albas ; Moulin, Paul, adjudant au 215<sup>e</sup>, originaire de Cahors ; Malaret, Antoine, du 7<sup>e</sup>, originaire de Toulouse.

## CONCERT

Le grand Concert organisé par l'Association des Anciennes Elèves du Collège de Jeunes filles, au profit des soldats des régions envahies, aura lieu samedi soir au théâtre.

La location des places sera ouverte à partir de mercredi, 10 h. du matin.

## Petites coupures

Communiqué

MM. les commerçants et industriels sont informés que la distribution des nouvelles coupures de 1 fr. et de 0 fr. 50 sera reprise samedi prochain 1<sup>er</sup> juin, à la Banque de France, de 9 h. à 10 h. et de 14 à 15 h.

Le minimum des échanges est fixé à 50 fr. pour chacun des deux types.

Les gros preneurs (pour 500 fr. et au-

dessus) sont invités à se présenter à 9 h. du matin, dès l'ouverture du guichet : ils seront servis les premiers en vue de la diffusion rapide dans le public à l'occasion de la foire de Cahors.

## Comité d'action économique

Mercredi soir, 29 mai à 8 h. aura lieu, dans une des salles de la Mairie, une réunion des membres du Comité d'action économique.

Ordre du jour :

Contre la vie chère.

## Les pièces de Napoléon lauré

Le « Journal Officiel » publie l'arrêté suivant du ministre des finances :

« Jusqu'au 31 juillet 1918 inclus, les pièces d'argent de 20, 50 centimes, de 1 et 2 francs, à l'effigie de Napoléon III lauré, seront échangées, dans les départements, à la caisse des trésoriers-payeurs généraux, des receveurs particuliers des finances, des percepteurs et dans toutes les recettes et bureaux de poste. »

## La vente du lait condensé

L'« Officiel » publie un décret réglementant la vente du lait condensé. Tout récipient devra porter une étiquette indiquant, en caractères très apparents, la nature du produit, la quantité en grammes, le degré de concentration, la date et l'origine de la fabrication. Il est interdit de mettre en vente des laits condensés ayant plus d'un an de concentration.

## Le pain pour les agriculteurs

Les instructions pour la distribution des tickets de pain de juin prévoient que : pourront recevoir 100, 200, 300 grammes supplémentaires, les cultivateurs se livrant uniquement aux travaux des champs, quels que soient leur catégorie et leur âge, à partir de 11 ans.

Ainsi, les cultivateurs de la catégorie T pourront recevoir 100 grammes de supplément ; ceux de la catégorie J, ayant 11 ans révolus, et de la catégorie V, pourront recevoir 100, 200 ou 300 grammes de supplément pour les placer au taux total de 300, 400 ou 500 grammes.

Il est entendu que l'on ne saurait considérer comme cultivateur, celui qui, en dehors de ses occupations courantes, travaille un jardin, pas plus qu'un propriétaire foncier qui ne fait pas valoir lui-même ses terres.

## BIBLIOGRAPHIE

### Pour « ceux de Verdun » Pour « ceux de la Marne »

Les événements actuels remettent en honneur les exploits de « ceux de Verdun » et aussi de ceux des héros de la Marne, noms jumeaux à tout jamais glorieux.

C'est pour conserver à l'intention de leurs défenseurs, de leurs familles et de leurs descendants, la « vision réelle » de ces lieux héroïques que des éditeurs avisés, avec l'autorisation du grand quartier général français, ont chargé cet artiste photographe réputé dans le monde entier qu'est M. Gervais-Courtellemont de photographier en couleurs ces grands champs de bataille.

Il a fallu à l'artiste de longs mois de patientes recherches, d'acharné labeur, pour réaliser un tour de force qui n'allait pas sans fatigue ni sans quelque danger. Le succès a couronné ses efforts : la

reproduction faite de ses plaques autochromes est merveilleuse d'édition et les deux albums *Les Champs de Bataille de la Marne et les Champs de Bataille de Verdun* rendent avec une fidélité qui tient véritablement du prodige — saisis dans leurs exactes tonalités et dans leur véritable aspect du lendemain de la lutte — tous ces endroits dont l'Histoire cousertera pieusement le nom. Leurs défenseurs contempleront avec quelque émotion ces images des lieux témoins de leur grande vaillance et ce sera leur légitime fierté de pouvoir dire : « J'étais là ! »

Deux splendides volumes grand in-4<sup>e</sup> riche reliure de bibliothèque :

*Les Champs de Bataille de la Marne*, 300 reproductions en couleurs. Prix net : 16 francs.

*Les Champs de Bataille de Verdun*, 80 reproductions en couleurs. Prix net : 10 francs.

L'Édition française illustrée, 30, rue de Provence, Paris.

## Les Annales

Dédié à l'Amérique, le numéro des *Annales* apporte cette semaine à ses lecteurs un texte et des images du plus haut intérêt ; des pages de Louis Barthou, Maurice Barrès, Henri Lavedan, René Boylève ; la suite des admirables études de Gustave Le Bon, sur les *Problèmes de la guerre*, une analyse et des fragments du nouveau roman de Paul Bourget ; la « Lettre à la Cousine » d'Yvonne Sarcey ; les notes de Chrysale, les spirituels échos de Sergines, etc.

Le numéro, 30 centimes. Abonnements d'été, 3 mois (13 numéros), 4 fr. ; 51, rue Saint-Georges, Paris.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 23 mai

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

Francis Jammes, M. le curé d'Ozeron. — Gaston Bonnier, de l'Académie des Sciences, La « grande déception » II. — André Michel, de l'Académie des Beaux-Arts, Un peintre soldat, Eugène-Emmanuel Lemerrier. — Geoffroy de Grandmaison, Souvenirs sur M. de Mun. — Comte R. de Gontaut-Biron, La question de Palestine. Le Sionisme et les droits de la France. — Emile Magne, Propos du Front. La maison de Claude le Lorrain. — Charles Le Goffic, Alfred Droin.

Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.

### PARTIE ILLUSTRÉE

*L'Instantané*, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Tous les Commerçants ont intérêt à se procurer le

## Guide pratique

pour l'application de la loi

sur les

Payements civils et commerciaux

et sur les

Dépenses de luxe

par

LÉOPOLD BONSOLO

Contrôleur spécial principal

près la Direction de l'Enregistrement du Lot

En vente à la librairie Girma, Cahors.

Prix : 2,75, franco.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 26 MAI (22 h.)

## Le calme persiste

Paris, 26 mai, 23 h.

Pas d'action d'infanterie. Activité de l'artillerie en quelques points au nord et au sud de l'Avre.

Journée calme partout ailleurs.

Londres, 26 mai, soir.

Au cours de la nuit, un raid ennemi a été repoussé dans le secteur au nord de Bailleul.

Le bombardement signalé la nuit dernière dans le secteur de Villers-Bretonneux a été violent et effectué par obus à gaz.

Un violent bombardement par les gaz a eu lieu également de bonne heure, ce matin, à l'ouest de Hinges.

COMMUNIQUÉ DU 27 MAI (15 h.)

## Les Allemands attaquent AVEC VIOLENCE dans la région de Reims et vers Loere, au Nord

Dans la 2<sup>e</sup> partie de la nuit, les Allemands ont déclenché un très violent bombardement sur toute la région comprise entre la forêt de Linon et Reims.

Au matin, L'ATTAQUE ENNEMIE S'EST PRODUITE sur un très large front, entre ces deux points. Les troupes franco-britanniques résistent avec leur vaillance habituelle, la bataille est en cours.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse, en forêt d'Apremont et en Wœvre, l'activité de l'artillerie a été vive au cours de la nuit. Les Allemands ont prononcé plusieurs attaques locales en forêt d'Apremont. Les attaques ont été repoussées après des combats qui ont coûté des pertes à l'ennemi. Deux autres tentatives dans la région de Limay et au nord-est de Badonviller ont également échoué. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

## Communiqué anglais

Ce matin, de bonne heure, à la suite d'un bombardement extrêmement intense, l'ennemi a déclenché contre les armées françaises et britanniques de très vives attaques sur de larges secteurs entre Reims et Soissons et contre les troupes françaises, entre Loere et Voermezele.

Hier et pendant la nuit, l'activité de l'artillerie ennemie a été considérable sur le front britannique.

## Aviation

25 avions n'ont pu voler que pendant quelques intervalles de beau temps. Ils ont jeté plus de 300 bombes sur les cantonnements ennemis dans les environs d'Armentières et Merville, sur un dépôt de munitions à Varssenaere et sur les docks de Bruges. Au cours des combats aériens 8 appareils ennemis

furent abattus et 2 contraints d'atterrir désemparés ; un autre a été descendu par le feu d'une mitrailleuse. AUCUN de nos avions ne manque. Au cours de la nuit, il n'a été possible de jeter des bombes que pendant une courte période. Nous avons versé plus de 600 tonnes sur Péronne, Bapaume et Maricourt. TOUS nos appareils sont rentrés.

Paris, 11 h. 52.

## Nouveau supercanon

Le bombardement de la région parisienne par un supercanon a repris ce matin et continue.

## Un lieutenant allemand dit la désillusion boche

Un lieutenant allemand fait prisonnier, hier, dans le secteur américain, a fait d'intéressantes déclarations. Il a dit :

« Le peuple allemand est trompé par le gouvernement afin de laisser ignorer l'effort américain.

« Les Allemands cherchent à décourager les aviateurs américains en visant spécialement leurs as.

« L'Allemagne trouve difficilement de nouveaux et bons pilotes à cause des attaques anglaises, incessantes et meurtrières. »

Le même officier a déclaré que la classe 1919 allemande est très inférieure aux autres. Il a déclaré, également, que l'Allemagne espérait percer en mars et la déception fut cruelle, car le peuple supposait que Hindenburg écraserait l'armée anglaise et mettrait ainsi fin à la guerre.

## L'alliance des Bandits

De Zurich : Le Journal de Munich dit savoir que la Bulgarie et la Turquie entrèrent dans la nouvelle alliance austro-allemande.

## L'armée américaine

De Washington : La limite d'âge de l'armée serait portée de 40 à 55 ans pour les engagements volontaires, ce qui pourra donner 7 millions d'hommes.

## Le sous-marin U-53

De Santander : Le sous-marin U-53 vint à Santander, parce qu'il ne put pas rentrer à Ostende par suite de l'embouteillage.

Paris, 13 h. 22.

## Conseil de guerre

Le Conseil de guerre s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré.

## Les victimes du Supercanon

M. Poincaré a visité les victimes et les familles dans les quartiers atteints ce matin.

## Appareil boche abattu Les pilotes arrêtés

Dans la nuit du 21 mai, près Verberie, un avion allemand, touché par un obus de l'artillerie de Creil, atterrit désemparé. Il était monté par un sous-officier pilote et par un capitaine observateur. Les aviateurs mirent le feu à l'appareil et prirent la fuite. Une de nos sentinelles arrêta la nuit suivante les aviateurs près de Margny-lès-Compiègne, mais elle ne put maintenir que le sous-officier. Le capitaine s'échappa.

Le 25 mai, vers 10 h. du soir, au nord-est de Dives-le-Franc, le capitaine fut arrêté dans les tranchées au moment où il allait franchir les lignes. Il déclara qu'il était employé dans une fonction sédentaire, mais il demanda à aller bombarder Paris afin d'avoir la Croix de guerre !

## Les prisonniers autrichiens

De Stockholm : On mande de Sibirie que le rapatriement des prisonniers civils et militaires invalides a commencé pour l'Autriche-Hongrie. Le nombre serait de 250.000.

## La Russie sous la botte

De Stockholm : Le commissaire du peuple russe radiotélégraphie à l'ambassade russe à Berlin, se plaignant que les Allemands n'ont pas répondu aux demandes relatives à Waluyka (?) L'attaque est menée avec de gros effectifs et se poursuit au sud du Don. Les forces allemandes se concentrent dans la direction de Novorossisk.

Le télégramme ajoute : Les sous-marins allemands opérant dans la mer Blanche et l'Océan Glacial condamnent la population du littoral à mourir de faim, car celle-ci ne vit que de pêches et de commerce maritime.

Les Boches ont réussi à réparer leur supercanon, ou ils en ont fondé un nouveau. Ce n'est pas encore cela qui amènera la victoire promise aux Barbares ! La déception de ces derniers est grande, si l'on en croit un officier fait prisonnier par les Américains.

Ce qui est particulièrement symptomatique dans les déclarations de ce Boche, c'est que le commandement cache la situation au pays. C'est donc qu'en haut lieu on comprend que « ça » ne va pas !

A moins qu'il ne s'agisse d'une diversion pour tromper les Alliés, l'offensive allemande a repris sur le front Reims-Soissons...

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. ROUEBLANT